



Présentation
du général franco-slovaque Milan Rastislav STEFANIK
au Lycée Camille Jullian de Bordeaux
CDI
à partir du 1^{er} février 2011

- ◆ L'Exposition « *M.R. Stefanik, astronome, militaire, diplomate. 1880-1919* »



- ◆ DVD « *Stefanik – l'incroyable destin* »

L'événement présentera un personnage important de l'histoire de la Première guerre mondiale et des relations franco-slovaques, Milan Rastislav STEFANIK, scientifique, militaire et diplomate, père fondateur de la Tchéco-slovaquie, principal artisan de l'Europe des Nations.

Cette initiative a pour objectif la diffusion des travaux de chercheurs au grand public.

Le film « *Stefanik – l'incroyable destin* » résulte d'une réflexion de l'ECPAD (Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense) sur la valorisation et la restitution du patrimoine inédit et des travaux de recherches du colonel Guelton du Service historique de la Défense, du jeune historien slovaque Michal Ksinan de l'Institut d'Histoire de l'Académie slovaque des Sciences à Bratislava et du travail de réalisation filmographique de Marcela Feraru, auteur de documentaires historiques (*Le Pain et le Sel* – 2007, *Face à la mort, le goulag Indochinois* – 2008, *Français et Roumains dans la Grande Guerre* - 2008).

Milan Rastislav STEFANIK – Lycée Camille Jullian de Bordeaux – à partir du 1^{er} février 2011



THEME GENERAL /TEXTE OFFICIEL DE L'ECPAD/ :

Les États situés à l'intérieur des frontières actuelles de l'Union Européenne, à ses marges ou à sa périphérie résultent tous, à des degrés divers, de la réorganisation de l'espace européen de la Grande Guerre.

Qu'ils aient été créés de toutes pièces comme la Tchécoslovaquie, qu'ils renaissent de leurs cendres comme la Pologne, qu'ils aient bénéficié des traités comme la Roumanie et la Yougoslavie, ou qu'ils en aient souffert comme la Turquie ou la Hongrie, tous ces États ont été profondément et durablement marqués par la Grande Guerre, le rôle qu'ils y ont joué et le destin qui en a résulté.

Après la seconde guerre mondiale, du fait de leur organisation politique, la plupart de ces pays ont perdu, pour des raisons idéologiques, une partie de leur mémoire photographique et audiovisuelle. Les reporters du cinéma des armées, envoyés aussi bien sur le front français qu'accompagnant les nombreuses missions militaires françaises à l'étranger durant la Première guerre mondiale ont filmé et photographié une partie de cette mémoire européenne commune.

De nombreux documents, souvent inédits, ont conduit l'ECPAD à lancer une réflexion sur la valorisation et la restitution de ce patrimoine.

En partenariat avec de nombreux services d'archives d'Europe Centrale, le Ministère des Affaires Etrangères, la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives et le Service Historique de la Défense, une collaboration dynamique, qui s'appuie sur des projets multimédias, s'est initiée en 2007 avec la Roumanie et se poursuit actuellement avec la Slovaquie à travers le destin exceptionnel du Général franco-slovaque Milan Štefánik, héros tragique de l'indépendance de son pays à l'issue du premier conflit mondial.

La France et la Slovaquie

Considérée dans l'Histoire slovaque à travers le prisme favorable du général Štefánik, et la participation de combattants français, prisonniers évadés de Pologne, au soulèvement national de 1944, la France a été l'un des premiers pays à établir des relations diplomatiques avec la Slovaquie, après la proclamation de son indépendance, le 1er janvier 1993. Le ministre français des Affaires étrangères du gouvernement de Bérégovoy, Roland Dumas, a par ailleurs été le premier membre d'un gouvernement étranger à effectuer une visite en Slovaquie (12 janvier 1993).



LA VIE DE ŠTEFANIK : HISTOIRE D'UNE LEGENDE

NAISSANCE

Né le 21 juillet 1880 à Kosaras sous la montagne de Bradlo, au nord de Bratislava, Štefánik grandit dans un environnement purement slovaque où le sentiment national est profondément ancré.

L'ETUDIANT SLOVAQUE EN TCHEQUIE

Il fait ses études aux lycées de Presbourg de Sopron et de Sarvas, puis il choisit d'étudier à Prague plutôt qu'à Budapest. Il s'oriente rapidement vers les cours d'astronomie et de mathématiques de l'Université Charles.

Son extraordinaire intelligence et sa personnalité attachante lui facilitent l'accès au monde de la science et de la culture tchèque.

Membre et président de "Detvan", l'association des étudiants slovaques de Prague, il coopère à plusieurs revues culturelles slovaques et tchèques et fait connaître au public tchèque la Slovaquie, les Slovaques, leur culture et leur vie politique. Il s'engage avec ferveur contre la politique de "magyarisation" qui régnait alors, mais aussi contre la passivité des hommes politiques slovaques de l'époque.

Déjà, il est persuadé de la nécessité d'une coopération slovaco-tchèque pour libérer les deux nations du joug austro-hongrois et accéder à l'indépendance.

L'ASTRONOME OU LE SCIENTIFIQUE AVENTURIER

Son doctorat en poche, Štefánik arrive à Paris en 1904 pour poursuivre ses études d'astronomie. Il devient l'assistant du professeur Jules Janssen à l'observatoire de Meudon.

Sous son influence, Štefánik consacra dix ans à l'astronomie et travaille aux côtés de Camille Flammarion et du «poète parmi les mathématiciens», Henri Poincaré.

Il publie dès ses débuts douze traités scientifiques et organise, pendant sept années consécutives, des expéditions d'observation astronomique sur le sommet du Mont Blanc.

Il voyage en Espagne puis au Turkestan ; il visite aussi l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, le Sénégal, l'Italie, la Suisse, la Roumanie, la Russie, les États-Unis, le Brésil, l'Équateur, Tahiti (à l'occasion du passage de la comète de Halley en 1910), la Nouvelle-Zélande, les îles Fidji, l'Australie... Par ailleurs, il se rend à Bordeaux à plusieurs reprises afin d'utiliser les services réguliers des paquebots transatlantiques depuis le quai de Bacalan et d'embarquer pour New York à bord de Georges Washington (1909-1910) ou pour le Brésil (25.8.1912).

Lors de ses voyages il est un observateur attentif non seulement des étoiles, mais des trajectoires et des comportements des humains. Il est un grand admirateur de la culture française, mais il ne reste pas insensible au colonialisme et à son administration et les critique avec ardeur.

LE DIPLOMATE DECORE

Après 1908, Štefánik voyage au service du gouvernement français pour lequel il accomplit d'importantes missions diplomatiques. En effet, un groupe de députés propose la mise en place d'une chaîne de stations radiotélégraphiques qui relierait toutes les colonies françaises.

Štefánik s'avère être l'homme idoine pour la réalisation de ce projet.

Ses dernières expéditions à Tahiti et en Équateur (1913), en tant que citoyen français, lui valent la Légion d'honneur, mais aggravent la maladie d'estomac dont il souffre déjà. Il subit sans succès une première opération puis une deuxième en 1915 qui n'apportera pas d'amélioration à son état. Il supportera alors des douleurs fréquentes qui ne le quitteront plus.



DU DIPLOMATE AU GENERAL : UNE ASCENSION FULGURANTE

Les aspirations scientifiques de M.R. Štefánik s'arrêteront avec la première guerre mondiale. Il demande à être incorporé dans l'Armée de l'air et participe très vite aux combats dans l'escadre aérienne MF-54 aux environs d'Arras.

Sa montée en grade rapide s'explique par sa capacité à adapter ses connaissances scientifiques aux besoins militaires.

Il est chargé de la création du service météorologique de l'armée française.

Dès 1915, il organise une escadrille formée de volontaires slovaques et tchèques. Par la suite, son escadre est affectée en Serbie, mais Štefánik, gravement malade, doit être transporté d'urgence à Rome.

Une nouvelle étape de sa vie s'amorce alors

L'ARDENT DEFENSEUR DE LA CAUSE TCHECOSLOVAQUE

Il consacrera dorénavant son activité à la création d'un État libre et indépendant pour les Tchèques et les Slovaques.

Dès que son état de santé le lui permet, il repart pour Paris, où il rencontre **Edvard Beneš** et **Tomáš Masaryk**. C'est ici que naît le dicton : « Ce que Masaryk pense, Beneš le dit et Štefánik le fait ».

C'est lui qui persuade le gouvernement français de soutenir la cause tchécoslovaque.

Il est de ceux qui fondent le Conseil National tchécoslovaque et c'est lui qui se charge de l'organisation de l'armée tchécoslovaque indépendante.

Avec Beneš, il obtient des promesses du gouvernement français pour l'armement de ses unités. Štefánik recrute des soldats en Roumanie dans les camps de prisonniers. Il part aussi aux États-Unis où l'enrôlement est un succès avec plus de 3000 volontaires qui s'engagent !

Štefánik comprend alors que la politique pouvant instituer la future Tchécoslovaquie doit être soutenue par une force armée réelle.

LE PERE FONDATEUR DE LA TCHECOSLOVAQUIE

A son retour à Paris, il prend part à la rédaction du "**Décret de constitution de l'armée tchécoslovaque en France**", qui sera proclamé le 16 décembre 1917. Il continue à former des légions tchécoslovaques en Italie (février 1918) et en Russie (mars 1918).

Lorsqu'il arrive en Sibérie (juin 1918), il est général. Après les négociations d'octobre à Genève, il est nommé ministre de la Guerre du nouveau gouvernement tchécoslovaque.

Dans sa nouvelle fonction, Štefánik propose de replier les légions à l'arrière du front et de les acheminer vers leur patrie nouvellement constituée. Dans ce cadre, il entreprend un voyage vers la Tchécoslovaquie indépendante. Malgré les avertissements de ses amis, il décide de prendre l'avion car il a reçu un appel télégraphique du ministre Srobar qui le rappelle d'urgence à Bratislava pour contrer l'avancée par l'Armée rouge hongroise.

UNE FIN TRAGIQUE ET PREMATUREE

Le 4 mai 1919, son appareil (un Caproni 11495) s'écrase près de Bratislava, juste avant l'atterrissage. On ne dénombrera aucun survivant. Aujourd'hui encore les circonstances de l'accident n'ont pas été éclaircies. Officiellement, la cause en est une panne de moteur.

ŠTEFANIK ET LA POSTERITE

Son nom a été donné à de nombreuses rues, places et écoles en Slovaquie, en république tchèque ou en France (une Place du Général Štefánik existe à Paris dans le 16^e arrondissement). C'est également le nom donné à l'aéroport de Bratislava. Le lycée Milan



Rastislav Štefánik de Košice accueille une section bilingue franco-slovaque.
L'école de l'aviation slovaque à Košice s'appelle Académie militaire général Štefánik.
La ville de Paulhan (Hérault, France) abrite sa statue en tenue d'aviateur, dans un square qui porte son nom ; ce bronze de B.Kafka est identique à celui de Prague.

A PROPOS DE ŠTEFANIK

Le Maréchal Foch se rappelle Štefánik

Sur sa tombe, le Maréchal Foch déclarait : "C'était un coeur rare, une âme noble, un esprit extraordinaire qui s'est entièrement dévoué pour notre cause dès que les circonstances l'exigeaient. Il mérite la reconnaissance de l'humanité entière. Sa présence va nous manquer. Son souvenir va vivre dans les coeurs de nous tous."

Louise Weiss rend hommage à l'un des inspirateurs de l'Europe :

« Je composais notre numéro de l'Europe Nouvelle du 28 juin 1919, relatif au traité de Paix avec un soin méticuleux, tel que l'aurait voulu Milan Štefánik. Il avait été l'un des inspirateurs de l'Europe qui juridiquement allait naître. Il avait indiqué, que dans sa croissance, celle-ci aurait avec un Extrême-Orient convulsé par la faim et le retard technique. Il avait prévu la conquête du Cosmos en espérant que cette conquête étancherait l'agressivité des hommes. Mon travail serait sa plus belle et secrète oraison funèbre. »



« ŠTEFANIK » : DU LIVRE AU FILM

Le livre et ses sources

Entretien avec le Colonel Guelton, SHD

Le livre « *La mémoire conservée du général Milan Štefánik dans les archives de la défense* » est né d'une conférence prononcée à Bratislava en 2006.

L'engouement national des jeunes et des moins jeunes pour Milan Štefánik, héros fondateur de la Slovaquie moderne, a poussé une équipe de trois historiens français et slovaque à se plonger dans les archives militaires françaises afin d'en extraire tous les documents qui rappelaient, mentionnaient ou évoquaient la vie ainsi que la carrière militaire et politique de cet homme qui prit la nationalité française en 1912, commença la guerre comme simple soldat et la termina comme général français puis ministre tchécoslovaque.

Cent cinquante trois documents, dossiers personnels, rapports, notes, photos inédites, comptes rendus de mission ont été identifiés, reproduits et publiés, en français mais également en slovaque.

Un trésor insoupçonné qu'il fallait faire connaître au grand public !

Les images

Les archives filmées de la défense, du fonds de l'ECPAD, contenaient elles aussi nombres d'images inédites rappelant la carrière de Milan Štefánik. Valorisées par l'apport des archives écrites ou illustrées et enrichies par le témoignage des historiens auteurs du livre, elles ont donné naissance à un documentaire unique qui rappelle le parcours exceptionnel de cet homme ayant pour devise : « *J'y parviendrai parce que je veux y parvenir.* »

Entretien avec la réalisatrice du film, Marcela Feraru

« Ressortir, redécouvrir l'histoire oubliée de cette époque fondatrice pour beaucoup de peuples, c'est un devoir d'honneur pour l'européenne que je suis, en ce début de XXIème siècle ».

« A la fin de la Grande Guerre, les nations opprimées de l'Europe Centrale ont retrouvé la liberté, et la France a joué un rôle essentiel dans cette démarche.

Les Slovaques, les Polonais, les Serbes, les Roumains...ils ont aidé la France, et la France les a aidés. C'est un aspect de l'histoire que l'on a malheureusement oublié.

Parmi ces héros de la Grande Guerre, Milan Štefánik est un personnage exceptionnel – un destin héroïque et tragique en même temps. On ne peut pas ne pas s'attacher à ce visionnaire qui a fait le tour du monde pour rassembler ses compatriotes, qui a rêvé avant la lettre de l'Europe des nations, de la Ligue des Nations, qui a rallié à sa cause une Louise Weiss, un Philippe Berthelot.

Sa mort tragique encore entourée de mystère contribue à renforcer la légende – « il y a dans cette mort sublime je ne sais quelle grandeur qui rappelle les légendes antiques et qui fait songer à Phaéton et à Moïse à la fois », écrivait Hanus Jelinek.

Et puis, quand on commence à plonger dans les archives, il y a surtout cette fascination devant l'image des hommes qui ont fait l'histoire.

Je suis plus émue de voir les simples anonymes que les grandes personnalités, de regarder sur les pellicules conservées depuis 90 ans les visages des légionnaires tchécoslovaques égarés dans les plaines de la Sibérie, ou les héros de Marasesti décorés par le général Berthelot, plus connus en Roumanie que le général de Gaulle. »



Fiche technique du film

Le film apporte un éclairage nouveau sur le rôle essentiel joué par Milan Rastislav Štefánik dans la constitution de la nation tchécoslovaque.

Il met en valeur avec force les archives du Service Historique de la Défense (correspondances, documents officiels, livrets militaires) et les archives filmées. Les images sont extraites du fonds de l'ECPAD et des archives de la Télévision Slovaque ; elles présentent également les photographies de l'Institut historique de Bratislava et celles de l'Institut Militaire de Bratislava.

En cinquante-deux minutes trépidantes, le film fait revivre ces trésors d'archives militaires.

La version française du film est sous-titrée en Slovaque.

Le film est sorti en DVD en France au mois de septembre 2009.



LES AUTEURS

Frédéric Guelton, historien

Chef du département de l'armée de Terre du service historique de la Défense et rédacteur en chef de la *Revue Historique des Armées*, le Colonel Frédéric Guelton est un spécialiste de l'histoire des relations internationales contemporaines.

Auteur de nombreux ouvrages consacrés à la seconde guerre mondiale et aux problématiques européennes dont *La Mission militaire française auprès de la République tchécoslovaque, 1919-1939* ou *L'Étrange victoire*, paru aux éditions Textuel en 2008, il est actuellement directeur de la collection « *Les Nations dans la Grande Guerre* » pour les éditions Soteca.

L'ouvrage qu'il consacre à Milan Štefánik, *La Mémoire conservée du général Milan Štefánik dans les archives de la Défense* aux éditions du SHD est à l'origine du projet culturel « Štefánik ».

Marcela Feraru, réalisatrice

Fondatrice et présidente de l'Association pour la Presse d'Europe Centrale et Orientale (APECO), Marcela Feraru est journaliste politique au sein de la section « langues étrangères » de Radio France Internationale – rédaction roumaine. Née à Bucarest, elle vit en France depuis 2003. Auditrice de la 60^{ème} session de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale (FR), elle est également directrice de collection pour « Hachette Livre » après avoir été correspondante permanente de la télévision nationale roumaine (TVR) pendant quatre ans à Paris.

Elle a également réalisé plusieurs documentaires historiques comme *Le Pain et le Sel* (2007), *Face à la Mort, le goulag Indochinois* (2008) et *Français et Roumains dans la Grande Guerre* (2008).

Michal Ksinan, doctorant en histoire

Doctorant à l'institut historique de l'Académie Slovaque des sciences de Bratislava, Michal Ksinan a suivi au préalable les enseignements du cycle « Histoire de l'Europe centrale contemporaine » dans le cadre de l'université de Paris I- Panthéon Sorbonne.

Il réalise actuellement une biographie du général Milan Štefánik.

Les partenaires qui ont contribué à la réalisation du film

France

ECPAD – Médiathèque de la Défense

www.ecpad.fr

Service historique de la Défense

www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr

Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

www.chemindememoire.gouv.fr

Slovaquie

Institut d'histoire de l'Académie slovaque des sciences

www.history.sav.sk

Ministère des Affaires étrangères slovaque

<http://www.mzv.sk>

Milan Rastislav STEFANIK – Lycée Camille Jullian de Bordeaux – à partir du 1^{er} février 2011



Institut culturel slovaque de Paris

www.mfa.sk

Télévision nationale slovaque

www.stv.sk

Ambassade de Slovaquie en France

www.mzv.sk/paris